

**Mardi 21 juin 2022**

Journée d’hier tranquille, 4ème jour d’acclimatation. Les achats d’artisanat, c’est parti : quelques étoles et bijoux en argent. Des courses pour la Nubra dont un excellent fromage de drii, femelle du yak.

Et le soir, nous préparons une quiche au thon pour Sonam et son fils. Sonam n’en perd pas une miette, il surveille chaque étape de la fabrication , chance pour nous qu’il y ait un petit four dans cette maison.

Ce matin, départ à 8h30 vers la Nubra. Notre jeune chauffeur a une coupe d’enfer et une conduite sportive. La route est bien meilleure mais toujours en travaux. Nous rejoignons le Kardung La au bout d’une heure et demi. C’est le plus haut col carrossable du monde à 5602m, route stratégique entretenue par l’armée. Au col, c’est la foule indienne piétinant la neige. Petite grimpette périlleuse dans la neige glacée pour atteindre les drapeaux de prière, l’impression de tanguer est très forte malgré l’acclimatation.

Nous procédons à notre petit rituel de katas accrochés aux drapeaux en hommage à nos chers amours !

Nous voyageons dans la carte postale himalayenne, plissements

de terrain dans tous les tons ocres et gris de cet univers minéral rehaussé par le vert des vallées telles des oasis. La route est très abîmée de ce côté et nous dépassons régulièrement les équipes de travailleurs d’hommes et de femmes qui œuvrent surtout avec leurs mains.





Au bout de 2 heures, la vallée de la Shayok est en vue, et nous apercevons les 2 bus jaunes des écoles qui nous attendent à Kalshar. Premier contact émouvant avec une délégation d'enfants et de professeurs dans ce décor époustouflant.

Le déjeuner d'accueil se passe dans un camp de base, mais non... c'est juste un campement sous toile pour touristes, à mi-chemin entre Diskit et Sumor.

Apéro super : pakoras ( beignets de légumes) et thés au choix, suivi d'un vin blanc à bulles...Repas délicieux sous forme de buffet : riz, lentilles, crudités, œufs brouillés aux légumes et aux épices, poulet et yaourt maison. En prime une sucrerie exceptionnelle : des gulab jammu, sorte de boules molles d'origine indéterminée, nageant dans le sirop !



Les gens de Diskit nous quittent et nous rejoignons l'école de Sumor où nous attendent les 325 écoliers. Avec leur katac à la main, ils forment une haie d'honneur... Très grande émotion !

Surprise, l'uniforme a changé : le pantalon gris a viré au beige, le pull bordeaux est devenu marine et la chemise a pris des carreaux . L'équipe pédagogique au complet, head master et teachers, nous reçoit et les nouveaux professeurs se présentent. C'est une équipe en majorité féminine.

Nicole remercie pour l'accueil chaleureux et évoque le lien très fort avec cette vallée qui dure depuis 20 ans ainsi que le souvenir de Jackie. C'est un moment fort et très émouvant pour tous ceux qui ont connu Jackie. !

Ouf,... repos dans notre chambre du bout du monde. La respiration est plus aisée, la vallée étant à 3200m d'altitude, nous avons perdu 300m.

Ici, Nicole est appelée Mother...

### **Mercredi 22 juin**

La journée est extrêmement dense ! Après un petit déjeuner à l'anglaise nous assistons au rassemblement habituel de tous les élèves dans la cour, prières, interventions au micro, hymne national, méditation... c'est ainsi que commence la journée.



Les enfants parrainés par Juley sont regroupés dans l'office de la direction. Ils sont 12 à Sumor de 4 à 14 ans. Séance photo et remise des courriers. Nicole les questionne sur leur niveau scolaire, la matière enseignée qu'ils préfèrent, la composition des familles, le métier qu'ils souhaitent exercer. Sur cette dernière question, 2 veulent être pilotes d'avions civils, 4 docteurs et un vétérinaire, 4 veulent rejoindre l'armée dont 1 pilote et le dernier veut être chauffeur. Moment très sympathique !



Nicole a souhaité une cérémonie pour Jackie. Une petite urne est arrivée au Ladakh dans ses bagages.

Sur la demande de l'équipe, un moine de Sumor procède au rituel. Il arrive à midi et s'installe dans une salle de l'école près de la petite cuisine. Après avoir sorti les objets rituels, un dorje, une cloche, les 7 coupes en laiton, l'huile et le lait et demandé le nom de Jackie, il commence à psalmodier des mantras. Pendant ce temps un des cuisiniers arrive à desceller la petite urne et dépose les cendres sur un petit plateau. Un chauffeur de l'équipe aide au rituel en fabriquant une pâte avec de la terre et de l'eau puis il forme 7 petites stupas d'une dizaine de cm de haut où sont mêlées les cendres, des pièces de monnaie et des graines. Cela dure une bonne heure dans une ambiance respectueuse, appliquée mais bon enfant.

Les stupas sont posées sur une planche et enduites de blanc. Ils nous disent qu'elles doivent sécher jusqu'au lendemain.

Après un rapide déjeuner, nous sommes attendues au Cultural Show dans le hall. Chaque classe a préparé son numéro : danses en habit traditionnel, chansons avec les instruments, mimes...même Takpa, le directeur pousse sa chansonnette.

On termine en beauté en montant sur la scène pour danser ladaki avec les profs !

Le timing étant cruel, nous sommes aussitôt conviées à une réunion avec les membres de la Society Lamdon Model School.

Visite des travaux en cours : 5 salles de bains achevées. Sont en cours de construction, 4 chambres et 2 autres salles de bains. Entre le bâtiment existant et la nouvelle construction, est aussi prévue une réserve. Des pommiers et des abricotiers seront plantés entre la cour et le terrain de jeux.

Le point est fait sur l'aspect financier : les 14 laks ( 17721€) actuellement disponibles vont être utilisés pour les travaux actuels, le gros œuvre : maçonnerie, couverture et ouvertures.

Le président nous remet une lettre de remerciement et de demandes pour l'association.

Les membres de la Society sont débordants d'idées et de dynamisme, certains proposent d'organiser une tournée culturelle en France !!!???...

La journée n'est pas finie : des parents nous invitent à partager le dîner pantagruélique qu'ils ont préparé.

Accrochez-vous : un chaï, des pâtes en sauce avec crème et coriandre, frites, soupe de légumes, poisson grillé de rivière sur lit de salade...et là on passe aux choses sérieuses : riz, légumes, dal, poulet grillé aux épices indiennes, crudités, paneer aux épinards et enfin fruits en sauce, genre crème anglaise...sans oublier, thé, bière et thé au beurre.

Il est l'heure de se traîner au lit dans notre chambre à l'école.



## Jeudi 23 juin

Ce matin , Nicole commence très fort en arrachant un robinet de la salle de bains. Énorme fuite que nos amis ladakis réparent provisoirement avec une branche de bois !

Le rendez-vous avec le moine est à 7h30 pour terminer le rite funéraire. Nous descendons sur les berges de la Nubra, accompagnées par nos amis ladakis portant tapis et accessoires.



Le moine s'installe tout près de l'eau, assis en tailleur il récite les mantras. Le décor est grandiose dans cette large vallée dominée par les montagnes de plus de 6000m ; le silence est seulement troublé par le son répétitif des mantras et de la clochette. Puis le moine confie une à une, à la Nubra les petites stupas blanches. Tout ce rituel se déroulant dans une atmosphère paisible.

La journée est prévue « sight seen » . Nous sommes invitées à déjeuner à Takcha dans la famille de Salkit Lhamo, filleule de A. Leblanc. Sur la route, nous visitons les sources chaudes de Panamik et l'adorable petit monastère de Ensa sous la surveillance d'un seul moine. Par chance , nous le rencontrons dans le village et nous explique où prendre la clé. Le monastère de Ensa, haut perché dans la montagne pour nous seules !

Déjeuner chaleureux, Salkit Lhamo étudie à Dehli dans une école d'élites qui prépare aux hautes fonctions administratives.

Ce soir, dîner avec les membres de la Society. Le comité de la society est presque au complet, un vigtaine sur 27 membres dont 7 du comité de direction.

Les hommes s'attablent avec nous , les femmes choisissant les tables basses et tapis du restaurant.

Dîner très agréable, le président Rinzing Tondup retrace l'histoire du partenariat avec Juley.

Demain nous prendrons le petit-déjeuner dans la famille de Punchok Angmo, ancienne parrainée d'Arlette.

A bientôt pour le journal numéro 3